

USAGE DES CARTES

3 ENSEIGNANTS

RAIFFEISEN

TRANSMISSION DE CONNAISSANCES
DANS LE DOMAINE BANCAIRE



USAGE DES CARTES

- 3.1 **DOCUMENTS DIDACTIQUES**
- 3.2 **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**
- 3.3 **BRÈVES RÉFLEXIONS MÉTHODOLOGIQUES ET DIDACTIQUES**
- 3.4 **THÈMES COMPLÉMENTAIRES**



L'achat sans
numéraire est
très pratique.

Source
Raiffeisen

3.1 DOCUMENTS DIDACTIQUES

Les enseignants disposent des documents suivants afin de traiter le thème:

- » clip vidéo «Nico part en voyage»
- » diapositives Powerpoint qui peuvent être modifiées à volonté
- » feuilles de travail destinées aux élèves, comprenant une partie théorique et des exercices
- » documents destinés aux enseignants avec corrigé des exercices

3.2 OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Suite à cette unité didactique, les apprentis sont en mesure:

- » de faire la distinction entre les cartes de débit, de crédit et prépayées
- » d'expliquer les rôles des émettrices de cartes, du réseau des cartes de crédit et des «acquirers» lors d'une transaction par carte
- » de choisir la solution la plus appropriée dans certaines situations parmi une offre de cartes au choix
- » de citer et de suivre les principaux conseils de sécurité dans l'usage des cartes

3.3 BRÈVES RÉFLEXIONS MÉTHODOLOGIQUES ET DIDACTIQUES

Cette unité didactique aborde un problème quotidien d'ordre plutôt «technique»: à savoir l'usage des cartes. Ce thème, facile à comprendre, revêt une importance résolument pratique. En effet, les jeunes disposent désormais, ou bientôt, de leurs propres cartes.

Il est donc certainement souhaitable qu'ils en apprennent davantage à ce sujet.

Nous avons donc essayé de nous concentrer sur l'essentiel, afin de mieux pouvoir cerner le thème: il s'agira principalement de connaître les types de cartes, le déroulement «en coulisse» d'une transaction, savoir comment se retrouver parmi les nombreuses offres et s'assurer de la meilleure sécurité possible lors de l'usage de la carte.

En raison de la nature auto-explicative de l'unité didactique, les élèves pourront donc étudier la théorie de manière autonome et résoudre les exercices en petits groupes.

Il conviendra cependant de se servir des diapositives PowerPoint pour discuter les solutions des groupes en plénière.

Module complémentaire disponible:

«ACHATS» surtout en vue du piège de l'endettement

3.4 THÈMES COMPLÉMENTAIRES

Ce sujet peut être approfondi davantage, si la classe y montre un intérêt particulier:

- » Les jeunes boudent les cartes de crédit

L'utilisation des cartes de crédit continue à augmenter en Suisse. Elle est utilisée le plus fréquemment par les hommes et les Tessinois. Étonnamment, la carte de crédit est particulièrement peu appréciée des moins de 30 ans. Voilà le résultat d'une enquête de comparis.ch sur l'utilisation des cartes de crédit en Suisse.

Zurich, le 4 août 2016 – En Suisse, le nombre de cartes de crédit en circulation ne cesse d'augmenter et se chiffre aujourd'hui à plus de six millions de détenteurs. Cela représente environ un million de cartes de plus qu'il y a encore cinq ans (Bulletin mensuel de statistiques économiques de la BNS). comparis.ch, en collaboration avec l'institut d'études de marché GfK, s'est penché sur le comportement d'utilisation des détenteurs de cartes de crédit en Suisse. Le sondage révèle aussi la préférence des Suisses pour l'argent liquide comme moyen de paiement.

La carte de crédit est le plus souvent employée pour les achats en ligne et les réservations d'hôtels. Plus de 60 % des répondants ont indiqué régler leurs achats sur Internet par carte de crédit. Seul 5 % des internautes n'emploient jamais de carte de crédit pour le shopping en ligne. Pour les réservations d'hôtels, plus de la moitié des participants à l'enquête choisissent la carte de crédit.

Mais pour les achats du quotidien, cela se présente différemment : pour ce type de dépense, seuls 25 % des répondants indiquent « toujours » prendre leur carte de crédit ou « le plus souvent ». Les résultats de l'enquête indiquent néanmoins que l'utilisation de la carte de crédit augmente avec le montant des achats. En effet, pour les sommes plus importantes, supérieures à 300 francs, 40 % des détenteurs répondent « toujours » prendre leur carte de crédit ou « le plus souvent ». Un résultat qui se reflète aussi dans les statistiques officielles de la Banque nationale suisse selon lesquelles les cartes de crédit génèrent davantage de chiffre d'affaires par transaction que les cartes de débit.

Le fait que les cartes de crédit ne soient guère employées pour retirer des espèces est peu surprenant. En effet, les frais prélevés pour les retraits d'espèces par carte de crédit sont considérables comparés à ceux prélevés à l'utilisation de cartes de débit. Ils sont donc 80 % de répondants à ne jamais ou rarement sortir leur carte de crédit pour les retraits d'espèces. Reste que malgré ces frais élevés, 5 % des Suisses alémaniques et Suisses romands retirent « toujours » de l'argent liquide avec leur carte de crédit ; voire 10 % de Tessinois.

« D'une manière générale, nous constatons que la carte de crédit comme moyen de paiement est particulièrement apprécié au Tessin », note Marc Parmentier, expert Banque chez comparis.ch. 38 % des Tessinois préfèrent payer par carte de crédit. En Romandie, en revanche, on préfère la carte de débit à la carte de crédit ; en Suisse alémanique, les deux types de cartes sont autant appréciées l'une que l'autre.

L'âge et le sexe influent également sur la fréquence d'utilisation des cartes de crédit. « Les hommes utilisent nettement plus souvent la carte de crédit que les femmes », observe M. Parmentier, expert Banque. Chez les hommes, un tiers des détenteurs privilégie la carte de crédit comme le moyen de paiement. Les femmes ne sont, elles, que 20 % à préférer payer par carte de crédit.

Étonnamment, les moins de 30 ans font une utilisation plus parcimonieuse de la carte de crédit que les autres tranches d'âge (30–49 ans et 50–74 ans). Une observation qui se manifeste particulièrement avec les retraits d'espèces par carte de crédit : tandis que seul 1 % des moins de 30 ans retire « toujours » de l'argent avec la carte de crédit, elles sont près d'une personne sur dix à le faire au-delà de 50 ans. « La plus jeune génération d'utilisateurs de cartes de crédit semble être bien informée du fait que les retraits d'espèces sont relativement plus chers par carte de crédit », commente M. Parmentier. En général, la carte de crédit n'est pas très appréciée des jeunes détenteurs de cartes de crédit. Seuls 14 % des moins de 30 ans privilégient ce moyen de paiement, contre plus de 30 % chez d'autres tranches d'âge.

Certains économistes aimeraient tout simplement abolir l'argent liquide. Le paiement sans numéraire est particulièrement bien développé en Europe du Nord. En Suisse, en revanche, l'argent liquide reste un moyen de paiement populaire. Il est particulièrement apprécié en Suisse alémanique et au Tessin: près de la moitié des répondants vivant dans ces régions indiquent préférer les espèces aux cartes de crédit ou de débit. Seuls les Romands privilégient la carte de débit à l'argent liquide.

Quant au paiement via un téléphone mobile, rien ne permet encore de dire quelle sera sa répercussion sur l'emploi de l'argent liquide ou de la carte. « L'arrivée d'Apple Pay sur le marché Suisse pourrait toutefois donner un élan supplémentaire au paiement sans numéraire », déclare M. Parmentier. « La forte diffusion de l'iPhone en Suisse contribuera significativement à la réussite d'Apple Pay, pour peu que les clients adhèrent à cette technologie. » Enquête réalisée par l'institut d'études de marché GfK pour le compte de comparis.ch auprès d'un échantillon de 1047 personnes issues de toutes les régions de Suisse. Le sondage a eu lieu au premier trimestre 2016.

» Les espèces deviendront-elles bientôt superflues?

Les espèces seront supprimées dans les 15 prochaines années, prophétisent divers économistes. Les gros billets encourageraient la criminalité et l'économie souterraine. Ils seraient thésaurisés et utilisés pour des affaires illégales.

«Mais les espèces ne sont pas uniquement associées à la criminalité. Aux yeux de plusieurs économistes, il ne s'agirait plus que d'un «vestige barbare», qui devrait être remplacé par des modes de paiement plus modernes. Qui a encore besoin d'argent liquide à l'époque du Bitcoin, de Twint et des cartes de crédit et de débit? L'utilisation d'espèces est coûteuse – la fabrication, le transport, le stockage et l'assurance veulent tous être dédommagés, sans parler des bactéries qui prolifèrent sur les billets.

Les avantages de l'argent liquide n'ont pas leur place dans ce point de vue. En effet, quiconque reçoit des espèces n'a pas de soucis à se faire quant à la solvabilité de l'acheteur. L'argent liquide est solide et fonctionne même en cas de panne de courant. Il simplifie l'établissement du budget et aide à contrôler ses coûts: là où la carte de crédit incite à acheter, le billet de 50 francs ne permet pas de consommer davantage. Et, seules les espèces permettent de faire des affaires en tout anonymat. Ce n'est pas parce qu'on ne veut pas dévoiler à sa banque ou aux autorités ce que l'on consomme ou dans quels pays on voyage que l'on est forcément quelqu'un de louche.»

(Finanz und Wirtschaft du 31.08.2016, page 19)

» Mobile Payment

En Suisse, TWINT est actuellement le leader du marché du paiement mobile, avec plus d'un million d'utilisateurs enregistrés. La connexion de la carte de crédit avec Twint en tant qu'option de paiement en fait partie. Selon ses propres indications, Twint souhaite également offrir la possibilité de payer des factures. Les utilisateurs pourraient alors scanner un bulletin de versement afin de régler directement leur facture.

Un des grands avantages de TWINT est que contrairement à Apple Pay, une carte de crédit n'est pas nécessaire pour utiliser le système. L'application peut être directement rattachée au compte bancaire. C'est pourquoi, TWINT est très populaire auprès des jeunes. Ils twintent le retour de cash pour un repas, quand l'un d'eux a oublié son portemonnaie à la maison, ou se partagent simplement, grâce à TWINT, les dépenses faites pour un cadeau. Vous pouvez également payer en ligne avec TWINT de façon pratique et sécurisée, sans avoir à entrer les détails de votre carte de crédit. Et de plus en plus de commerçants dont Migros, Coop, Digitec, Ticketcorner et les CFF acceptent aussi TWINT comme moyen de paiement.

Au dernier trimestre de l'année 2016, Apple a vendu 78 millions de smartphones à l'échelle mondiale. Et Apple Pay est préinstallé sur l'intégralité de ces appareils. L'entreprise génère ainsi déjà des milliards en transactions.

La Suisse est un pays à iPhone, la majorité des détenteurs d'un smartphone possèdent un iPhone. En Suisse, les terminaux dotés de l'option de paiement sans contact sont largement répandus. Il est également possible de payer avec Apple Pay à l'étranger. Le seul obstacle à Apple Pay pourrait être l'amour des Suisses pour l'argent liquide. Mais Twint devra également franchir cet obstacle. La Suisse semble donc prédestinée à ce qu'Apple Pay y connaisse un grand succès.

Interrogée sur la manière dont Twint compte faire face à la concurrence internationale, Sarah Pally, porte-parole de Twint, déclare: «Twint est bien plus qu'une carte de crédit virtuelle. Les utilisateurs peuvent s'en servir pour payer, envoyer ou demander de l'argent. Ils peuvent connecter leur compte bancaire directement et profiter des offres et des programmes de fidélisation des clients proposés dans l'app. Twint est en outre une solution suisse. Autrement dit, Twint est conçu sur mesure pour le marché suisse et tient compte des besoins des banques, du commerce et naturellement des utilisateurs.»

Sandro Graf, maître de conférences en marketing à l'Université des sciences appliquées de Zurich (ZHAW), doute que cela soit suffisant: «D'un point de vue économique, il se peut que Twint ne soit pas rentable. Apple Pay gagne des millions de transactions dans plusieurs pays. Twint, en revanche, ne sert que le marché suisse, beaucoup plus petit. Une solution suisse a toutefois des chances d'exister si elle est simple d'utilisation et largement répandue.» A la clôture de la rédaction, Apple n'avait toujours pas réalisé d'estimation sur le marché suisse.

Actuellement, les banques suisses s'opposent à Apple Pay. Elles privilégient la solution «locale» sur laquelle elles peuvent être influentes. Mais combien de temps pourront-elles s'opposer à l'évolution si de plus en plus de consommateurs optent pour Apple Pay? Outre leur perte d'influence, les banques redoutent de disparaître de l'équation. Car si les groupes technologiques demandent et obtiennent une licence bancaire, ils ne seraient plus tributaires d'UBS and Co.

Peut-être que ce ne sont pas Apple ou Android Pay les principaux concurrents de Twint, mais plutôt les services de messagerie instantanée tels que Whatsapp ou Facebook Messenger. Pour les consommateurs, le principal avantage de Twint par rapport à Apple Pay est la possibilité d'envoyer de l'argent à des tiers en toute simplicité.

Le Messenger chinois Wechat permet à ses utilisateurs non seulement de chatter mais également d'envoyer de l'argent. Cette fonction remporte énormément de succès en Chine. Wechat est depuis également utilisé pour les paiements en magasin. Il est très probable que Facebook copie ce succès. Aux USA, les clients peuvent déjà envoyer de l'argent avec le Messenger de Facebook. Whatsapp est l'app de Messenger la plus populaire en Suisse. Si cette app pouvait soudain permettre de réaliser des transferts de fonds, il serait fort probable que la plupart des gens utilisent plutôt l'app puisqu'ils l'ont de toute façon déjà installée.

Le Mobile Payment deviendra tôt ou tard un moyen de paiement répandu en Suisse également. Avant cela, il se peut que s'écoulent quelques années encore, mais cela devrait modifier le rapport à l'argent, et pas seulement en Suisse. Qui fera finalement la course en tête? Twint, Apple, Facebook ou Google? Nous attendons le résultat avec impatience. (Source: Andrian

Schawaldler (2017), Der Kampf ums Schweizer Portemonnaie ist eröffnet, sur <http://www.cetoday.ch/news/2017-05-15/der-kampf-ums-schweizer-portemonnaie-ist-eroeffnet> [Accessed 30 nov. 2017].)